

LE CONDENSÉ PRATIQUE PRÉSENTE

JARDINAGE

numéro 17

39¢

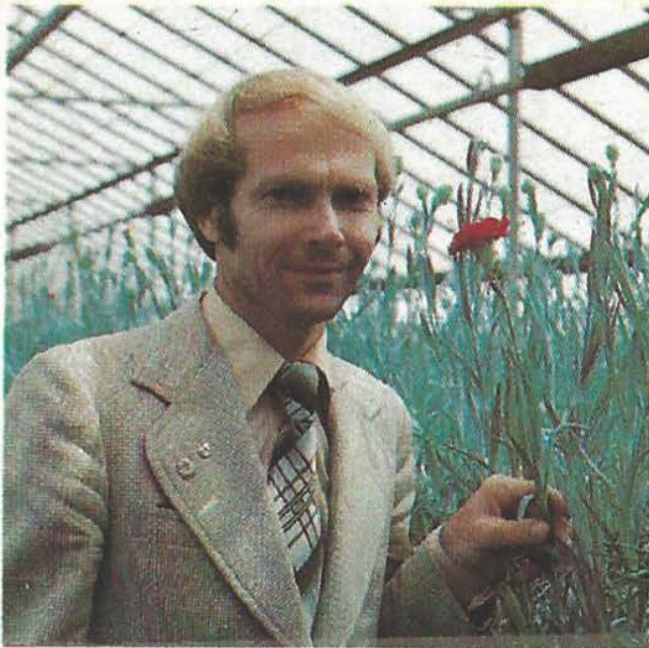
Découvrez l'art du bonzaï
et celui du terrarium



JARDINAGE

Paraît toutes les deux semaines

VOL. 1 NO 17



Dans ce numéro de JARDINAGE, Jacques Lafrenière vous apprend l'art de la miniaturisation. Au fond, l'art du terrarium et celui du bonzai s'apparentent facilement car dans les deux cas, c'est en procédant par sélection et par des coupes sévères que l'on parvient à de bons résultats. Découvrez avec nous ce monde qui nous vient d'Orient.

*Jacques Lafrenière, horticulteur
Jardin Botanique de Montréal*

À COLLECTIONNER



Responsable de la rédaction: Jacques Lafrenière. **Directeur artistique:** Bernard Lamy. **Graphiste:** Guy Saint-Pierre. **Directeur de la photographie:** Adrien Duey. **Photographe:** Guy Desrochers. **Rechercheur:** Murielle Blouin. **Coordination:** Claudette Lalonde. **Conseiller:** Jacques Elliott.

Le **JARDINAGE** est édité par le Groupe Polygone Éditeurs Inc., division Les Condensés Pratiques. **Distribution:** Les Messageries Dynamiques, (514) 332-0680. **Publicité:** Jean McGown et Associés, Montréal (514) 735-5191, Toronto (416) 232-1394. Le Condensé Pratique est une marque déposée. Publié deux fois par mois par le Groupe Polygone Éditeurs Inc., division Les Condensés Pratiques, les

bureaux du **JARDINAGE** sont situés au 2170 Charland, Montréal, H1Z 1B1. Téléphone (514) 381-9243. Port de retour garanti. Imprimé au Québec. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec, Bibliothèque nationale du Canada. Reproduction des textes, photographies ou illustrations rigoureusement interdite. L'Éditeur décline toute responsabilité quant à l'utilisation des renseignements contenus dans **JARDINAGE**; les lecteurs doivent les vérifier avant d'entreprendre la réalisation des projets. CAN. 1er NOV. 1980.

Le terrarium



Depuis environ une dizaine d'années, le terrarium a été largement popularisé au Québec. Son aspect ornemental et le peu de soin qu'il requiert ont largement contribué à sa popularité. Un aspect un peu moins connu du terrarium est sa valeur éducative. Recréant une humidité et une température constantes à l'épreuve des courants d'air, il permet de recréer un micro-climat et par le fait même est utilisé dans les classes de sciences naturelles.

Le terrarium, est en fait un peu comme une petite serre d'intérieur, un contenant fait de verre ou d'autres matériaux translucides comme le plastique et le plexiglas. Certains bri-

coleurs réutilisent même un vieil aquarium et y ajoutent un système de lumière artificielle, de préférence des lampes au néon, ce qui le rend plus autonome et permet de le situer n'importe où dans la maison, sans se soucier d'être près d'une fenêtre. Cela peut même devenir un point d'attraction le soir venu.

Cette méthode permet aussi d'éviter les dangers d'une trop grande chaleur qui apparaît dès que le soleil frappe directement le terrarium. C'est ce qu'on appelle l'effet de serre, la radiation du soleil s'accumule par le fait que le terrarium est fermé et qu'il y a peu ou pas de ventilation. Il est donc très important si on n'utilise pas la lumière artificielle de choisir une fenêtre orientée vers le nord. Si vous choisissez une fenêtre à l'est ou à l'ouest, placez votre terrarium de telle sorte qu'en aucun moment de la journée, le soleil ne puisse le frapper directement.

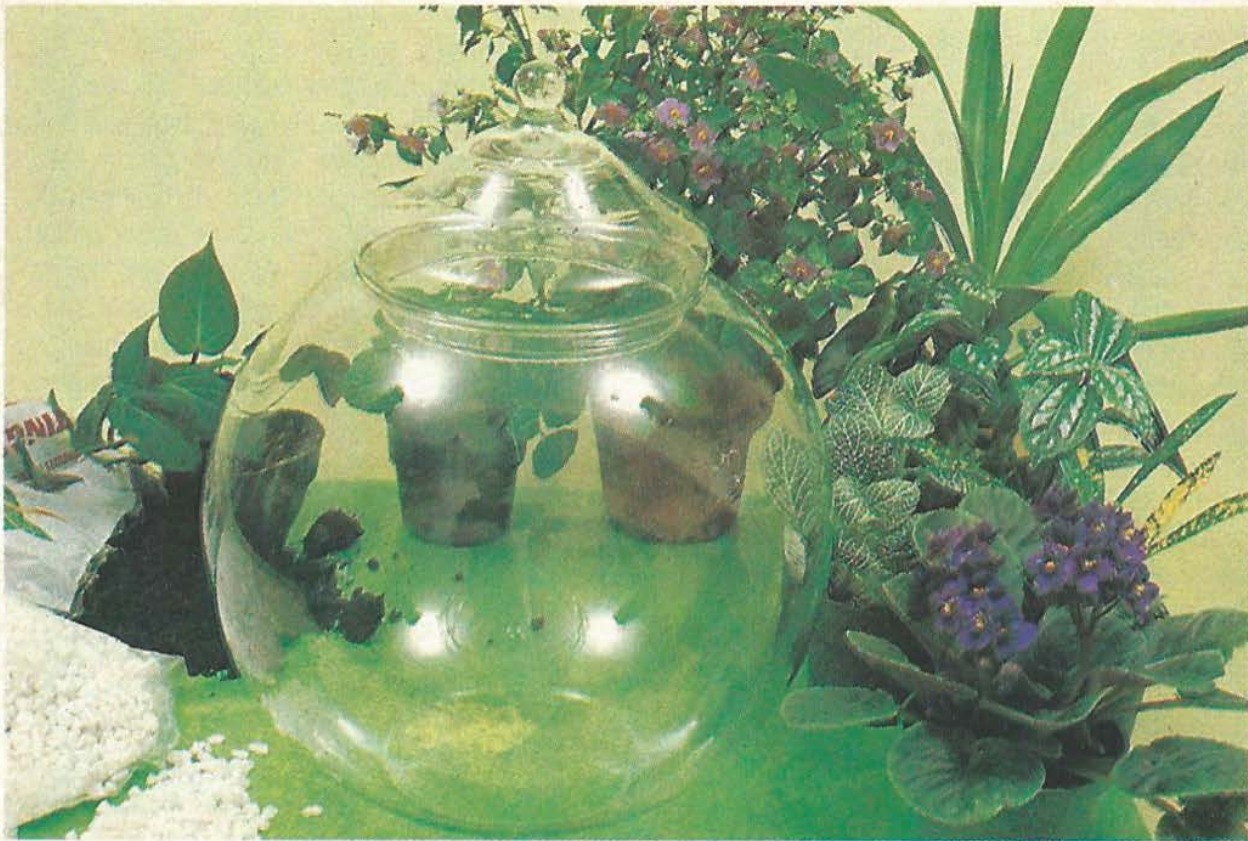
En plus de permettre de cultiver des plantes plus exigeantes au point de vue humidité, le terrarium peut aussi servir de serre de multiplication par exemple pour réussir des boutures, faire les semis de plantes délicates etc. On sait qu'une bouture, par exemple qui n'a pas de racines est très exposée à subir des dommages à cause de l'air trop sec et même à dépérir si on ne contrôle pas l'humidité relative à laquelle on la soumet. Certains amateurs utilisent donc un sac de plastique, placé à l'envers au dessus du pot. On peut considérer ceci comme un terrarium et sujet aux mêmes règles de ventilation. Cette méthode n'est cependant pas très ornementale.

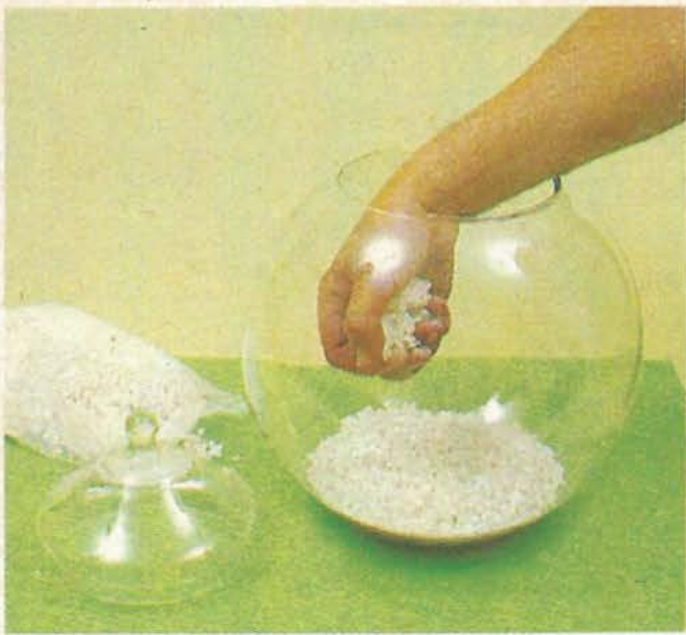
Préparation du sol et plantation

Lorsqu'on cultive des plantes dans un vase plat ou en forme de bouteille qui n'a pas de trou de drainage, il est tout à fait inutile de placer des cailloux dans le fond, sous prétexte d'aider le drainage. Car de toute façon, il n'y a pas de drainage. Il est donc plus important de doser les arrosages pour ne pas avoir de surplus d'eau et choisir un mélange de terreau sablonneux contenant beaucoup de mousse de sphaigne et de matières organiques. À toute fin pratique, les pierres dans le fond ne feraient que rapetisser la grandeur du contenant ou le volume de terre qui pourrait absorber une certaine quantité d'eau. Une couche de charbon de bois déposée au fond du pot pourrait éviter la pourriture.

La règle générale pour monter un terrarium: la couche de terre dans le

fond doit être plutôt mince soit environ le dixième de la hauteur totale de l'intérieur du terrarium. Cette couche de terre peut être irrégulière, pour recréer le relief d'un paysage naturel. On y parvient aussi en y ajoutant différents éléments comme des bois de mer, des pierres fossiles, etc. On peut aussi donner une certaine pente de l'arrière vers le devant, si on a de grosses pierres ou de grosses plantes, celles-ci devraient être placées à l'arrière. Pour reconstituer un paysage, il est aussi important qu'aucun des éléments ne sorte au-dessus du terrarium. L'effet est meilleur si on ne dépasse pas les quatre cinquièmes de la hauteur du terrarium avec les plantes et les autres éléments composants. Il faut aussi tailler les plantes qui deviennent trop envahissantes ou trop hautes.





1- Placez le matériau de votre choix au fond du terrarium.



2- Mettez la plante en place et écrasez la terre légèrement.



3- À l'aide de plusieurs plantes, recréez un paysage «naturel».



4- Évitez que les plantes ne dépassent le dessus du terrarium.

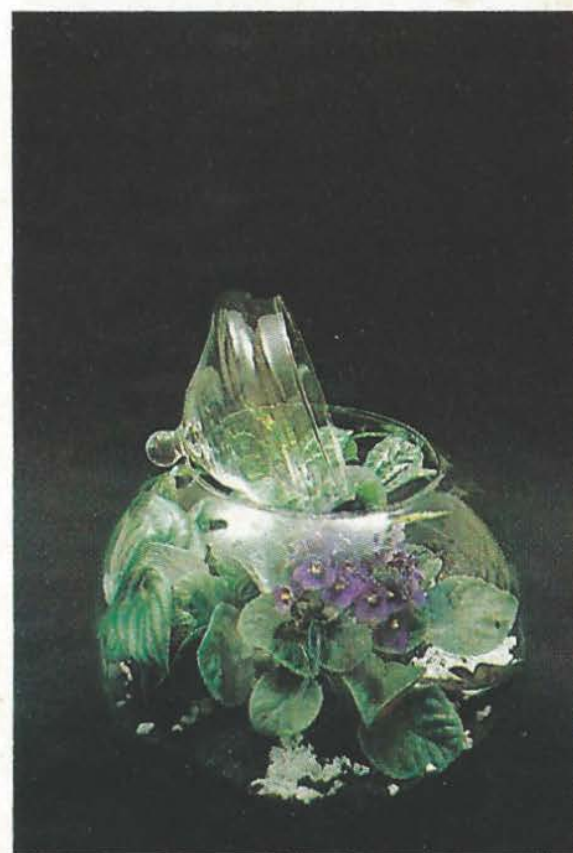
Ventilation

Même si le terrarium semble être un vase clos, on doit toujours lui ménager une certaine ventilation, même si elle est très réduite, elle est indispensable. Sinon, il se formera des gouttelettes d'eau à l'intérieur de la paroi vitrée ce qui indique que l'humidité relative est saturée à 100%. Dans ces conditions, la plupart des plantes périssent. Car c'est le phénomène de la transpiration de la feuille qui est responsable de la circulation de la sève chez la plante. Un air saturé d'eau équivaut à toute fin pratique chez la plante à l'arrêt du cœur chez l'homme ou l'animal. Cependant contrairement à ceux-ci, chez la plante la circulation et l'évaporation peuvent être réduites considérablement sans effets fâcheux, bien au contraire. C'est même nécessaire dans le cas des boutures de le faire, l'absence de racines signifie qu'une partie de la plante doit vivre de ses réserves en eau, du moins pour un certain temps. De même, des mousses et des plantes de sous-bois sont habituées à vivre dans une atmosphère très humide. Il est donc nécessaire de les cultiver en terrarium. Si on est en mesure de contrôler l'indice d'humidité à l'intérieur de son terrarium, on devrait viser entre 80 et 90% d'humidité relative. Lorsque le taux d'humidité est trop élevé, on doit soulever le couvercle pour permettre une plus grande ventilation. Dans le cas des sacs de plastique, pratiquez des ouvertures. Plus la ventilation est grande moins il y a d'humidité.



Les arrosages

Si l'objectif du terrarium est de relever l'indice d'humidité relative, il est bien évident que les arrosages seront beaucoup moins fréquents et aussi moins abondants. Il serait difficile de donner ici une règle précise. Certains terrariums sont plus fermés que les autres. On peut toujours, doser les arrosages en fonction de la ventilation, on peut aussi régler la ventilation en fonction des arrosages. Mais idéalement, c'est plus facile si on peut composer avec les deux. Par exemple, lorsqu'on vient d'arroser, c'est préférable de ventiler davantage quitte ensuite à fermer un peu plus hermétiquement. Tout ceci demande un certain savoir faire, il s'agit d'observer autant le comportement des plantes à l'intérieur du terrarium que l'apparition de gouttelettes d'eau qui vous indiquent que vous avez atteint le seuil de la saturation. En terminant sur l'arrosage, disons que pour un terrarium, l'entretien est minime et la fréquence des arrosages pourrait être aussi peu qu'une vaporisation par mois, dans le cas d'un terrarium ventilé au minimum.



L'arrosage des terrariums demande beaucoup de perspicacité et un certain savoir faire. En surveillant de près l'évolution de vos plantes dans le terrarium, vous obtiendrez des succès remarquables.

Type de plantes pour terrarium

Il serait faux de prétendre que le terrarium est réservé uniquement aux plantes qui demandent un haut taux d'humidité. Mais c'est aussi une question d'esthétique, de sorte qu'on peut très bien envisager de préparer un terrarium de cactus. Bien sûr, ici, les arrosages et les vaporisations seront réduits au minimum. Il est aussi évident, par contre que le terrarium permet de cultiver dans les maisons, des plantes qui ne pourraient pas être gardées autrement. Je pense par exemple, aux orchidées, aux mousses

des bois, aux plantes délicates etc. Le terrarium est souvent la reconstitution d'un paysage. Là aussi, il faut être un artiste pour le planifier et le réaliser. Il peut être parfois difficile de le réaliser une première fois, mais c'est un peu comme l'aménagement paysager autour de la maison, on peut y aller graduellement et améliorer au fur et à mesure qu'on découvre quelques combinaisons à notre goût. Si c'est en forgeant qu'on devient forgeron, c'est en jardinant qu'on devient jardinier de terrarium.



L'art du bonzai



L'art du bonzai, consiste à miniaturiser un arbre, un arbuste ou toute autre sorte de plantes en le cultivant dans un vase étroit, habituellement rectangulaire et fait de métal. Poussé à son extrême, cet art maîtrisé par les Japonais, permet de cultiver et de conserver un arbre qui atteindrait les 30 m de hauteur à son état normal, à environ 40 à 50 cm de hauteur et d'obtenir cela, même après cent ans de culture. Même la grandeur des feuilles serait nanifiée.

Il semble que ce soit en observant la nature, en considérant la forme tordue et nanifiée de certains végétaux qui poussaient à flanc de rochers, avec très peu de sol, d'eau et de nourriture que les Japonais ont mis au point cette technique. Je pense qu'il s'agit pour eux d'une découverte inté-

ressante qui nous révèle aussi les liens étroits qu'ils entretiennent avec le monde des plantes.

En effet, parfois on pourrait s'interroger à savoir si ce n'est pas du sadisme que de torturer ainsi les plantes? À ceux qui s'inquiètent de cela, je crois que non. Les plantes cultivées en bonzai ont l'air heureuses. Elles fleurissent magnifiquement peut-être davantage qu'en milieu normal. Ces plantes semblent s'affirmer davantage, montrer leurs capacités de vaincre les difficultés, de s'adapter à leur nouveau milieu, de vivre et de se reproduire avec peut-être plus d'acharnement. En voyant tout cela, on pense que la plante est une créature magnifique. Et pourquoi ne pas en dire autant de l'homme qui la cultive avec tant d'attentions?

Plantes que l'on peut cultiver en bonzai

En fait, toutes les plantes peuvent être cultivées en bonzai. Certaines par contre sont plus spectaculaires que d'autres. Les conifères font de très beaux bonzai. Viennent ensuite les arbres et les arbustes feuillus. Une chose qui importe par contre, c'est que ces plantes doivent continuer à recevoir un peu les mêmes soins qu'une autre en milieu normal. Ainsi, si on cultive une plante d'intérieur à l'extérieur en bonzai et vice versa, on aura des problèmes. Les conifères sont plus faciles à cultiver à l'extérieur et dans une serre froide que dans la maison. En fait, les vrais conifères qui sont aussi de bonnes plantes d'intérieur sont plutôt rares. Il faut aussi admettre que le seul fait de les cultiver en bonzai rend les plantes peut-être un peu plus exigeantes que les autres concernant leurs conditions de culture: comme la lumière et la température de jour et de nuit etc.



Moyens utilisés pour nanifier

Parmi les moyens utilisés pour nanifier figurent en premier lieu, la taille. Vient ensuite une technique pour déformer et tordre le tronc en utilisant un fil de fer qu'on entoure en spirale autour du tronc. On complète le tout en utilisant une terre très pauvre ainsi que très peu d'engrais. Le contenant restreint fait aussi partie de ces moyens.

C'est souvent dès le départ de la semence qu'on freine le développement en utilisant un medium très pauvre. La taille telle que pratiquée par les Japonais pour réaliser un bonzai est également un art en soi. Ils ont une façon d'enlever par petits coups de sécateur des parties très petites de la plante. Ils le font avec une telle habileté qu'on a de la difficulté à reconnaître les endroits où ils ont taillé. De plus, ils doivent les tailler très souvent, il ne faut pas les laisser aller, sinon la plante tente toujours de revenir à sa taille normale. En fait rien ne freine davantage le développement d'une plante que la taille pratiquée systématiquement. Considérez par exemple, les petites boules d'orme chinois que certains Québécois cultivent devant leurs entrées. Comparez-les avec d'autres ormes chinois laissés à eux-même et plantés au même moment, vous verrez que le diamètre du tronc des premiers restera sensiblement le même, après une dizaine d'années de culture alors que les deuxièmes atteindront facilement le diamètre de 20 à 25 centimètres soit neuf ou dix pouces.

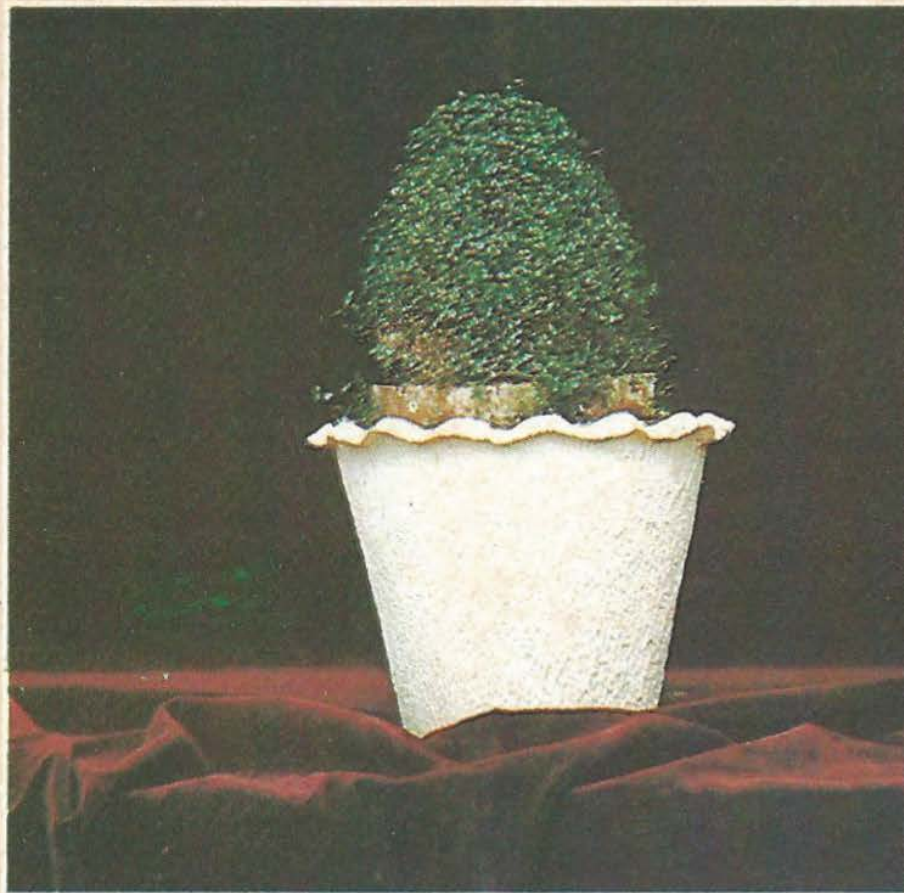
1. Dans votre terrarium, si vous installez des lumières artificielles pourquoi ne pas ajouter à votre système une minuterie automatique qui sera en mesure de contrôler automatiquement les périodes d'éclairage... c'est à l'épreuve de l'oubli!
2. Pour commencer un bonzai, vous pouvez obtenir des résultats immédiats si vous cherchez dans la nature ou dans une pépinière, ou même chez-vous une plante au port tortueux et rabougris. Vous n'aurez plus qu'à la planter dans un contenant adéquat et vous aurez votre bonzai.
3. Le véritable contenant utilisé par les Japonais pour planter les plantes cultivées en bonzai est fait de métal et plutôt dispendieux. Par contre, vous obtiendrez le même effet en utilisant des pots de céramique ou de plâtre même si ceux-ci n'ont pas la forme rectangulaire réglementaire.
4. Pour planter dans le terrarium, il faut surtout utiliser des plantes basses et tapissantes comme les larmes de bébé (*Helxini soleirolei*), la Selaginelle, les mousses et même l'Epicea ou les violettes africaines, les plus grandes seront alors mises en évidence.
5. Le terrarium doit être gardé propre. Pour ce faire, vaporisez de l'eau et essuyez les parois avec une serviette de papier. Rappelez-vous, qu'il ne faut jamais utiliser de savon à l'ammoniaque ou de liquide pour laver les vitres.
6. Le véritable jardin japonais est un regroupement de plantes vertes, cactus ou autres organisé de manière à créer un paysage en miniature.



HELXINE SOLEIROLEI

Famille des Urticacées

Nom commun: Larmes de bébé



CULTURE D'INTÉRIEUR

Originnaire des Îles de Corse et de Sardaigne, c'est une petite herbe d'un beau vert et dont la texture très légère peut donner un peu l'aspect d'un gazon. Souvent cultivée en pot superposé, elle offre l'aspect d'une boule. C'est une excellente plante de terrarium. Cette plante demande beaucoup de lumière, mais peu ou pas de soleil direct. Il existe une variété 'Aurea' dont les feuilles sont jaune or.

MULTIPLICATION: bouture de tiges par petites touffes.

FLORAISON: peu voyante, elle passe souvent inaperçue.

LUMIÈRE: beaucoup de lumière — partiellement ombragé.

SOL: terre riche en matière organique et en mousse horticole.

TEMPÉRATURE: aime l'humidité, attention à l'air sec en hiver, vaporisez au besoin. Apprécie les températures plutôt fraîches.

ARROSAGE: dès que le sol commence à sécher, il doit être arrosé. Attention, le sol ne doit pas être saturé.

Fiche-Plante

SYNGONIUM PODOPHYLLUM
'GREEN GOLD'

Famille des Aracées
Nom commun: Syngonium



CULTURE D'INTÉRIEUR

Originnaire d'Amérique centrale et du Mexique, cette plante est une vigne qui peut être tuteurée ou utilisée dans un panier suspendu comme plante tombante. L'espèce connue a un feuillage vert foncé. Par contre la variété 'Green Gold' est un mariage de vert et de jaune qui se mélange en suivant les nervures des feuilles, ce qui donne un peu la richesse des jeux de couleurs que l'on aime dans le Caladium. C'est une excellente plante de maison dont les feuilles ont la forme d'un fer de lance. Utilisée dans un terrarium, elle croît très rapidement.

MULTIPLICATION: bouture.

LUMIÈRE: pas de soleil direct, beaucoup de lumière. Les parties jaunes de la feuille ont tendance à verdir si elle manque de lumière.

ARROSAGE: normal, le sol doit sécher entre les arrosages, mais sans excès.

TEMPÉRATURE: bien adaptée aux conditions de nos maisons. Elle résiste bien à la chaleur s'il y a suffisamment de lumière.

TERREAU: bonne terre de jardin, mais peu exigeante, elle poussera moins vite si le sol est moins fertile.

NIDULARIUM CAROLINAE
'TRICOLOR'

Famille des Broméliacées
Nom commun: Neorgelia



CULTURE D'INTÉRIEUR

Originnaire du Brésil, cette plante donne l'impression d'être toujours en fleurs tellement sa forme et les couleurs de son feuillage sont intéressantes. Le centre ou le cœur de la plante est d'un rouge vif. Comme la plupart des Broméliacées, il faut continuellement garder de l'eau dans le centre de la plante qui est en forme de vase. Cette plante aime beaucoup l'humidité et elle doit être aspergée souvent.

TEMPÉRATURE: moyenne — 18° - 19°C la nuit, 20° à 25°C le jour.

LUMIÈRE: beaucoup de lumière — sans soleil direct.

SOL: riche en humus, attention au pot trop grand.

ARROSAGE: Il faut attendre que la terre ait un peu séchée avant d'arroser surtout en hiver, où il faut la tenir plus au sec.

FLORAISON: monocarpique, c'est-à-dire qui ne fleurit qu'une fois dans sa vie. Lorsque la plante-mère fleurit, peu de temps après, elle meurt et les bébés apparaissent autour.